



*AU VII<sup>e</sup> SIECLE SAINT COLOMBAN  
CHEZ SAINT AUTHAIRE A VULCIACUM*

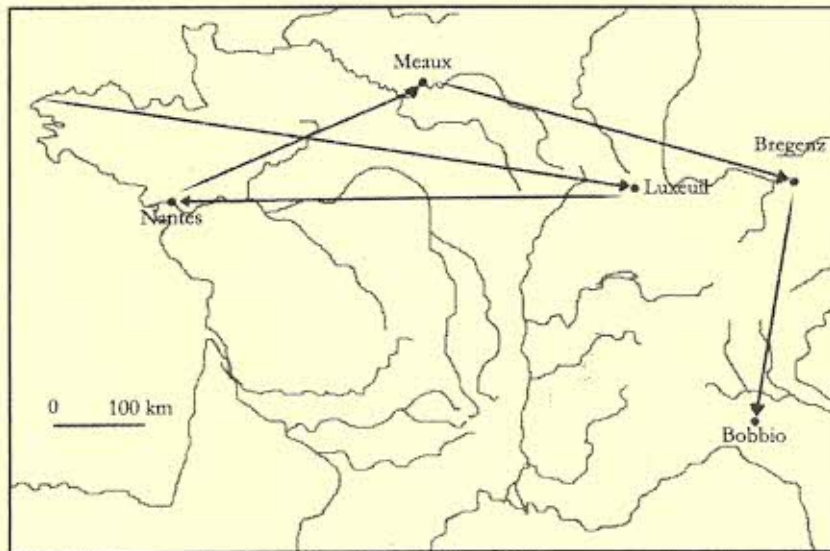
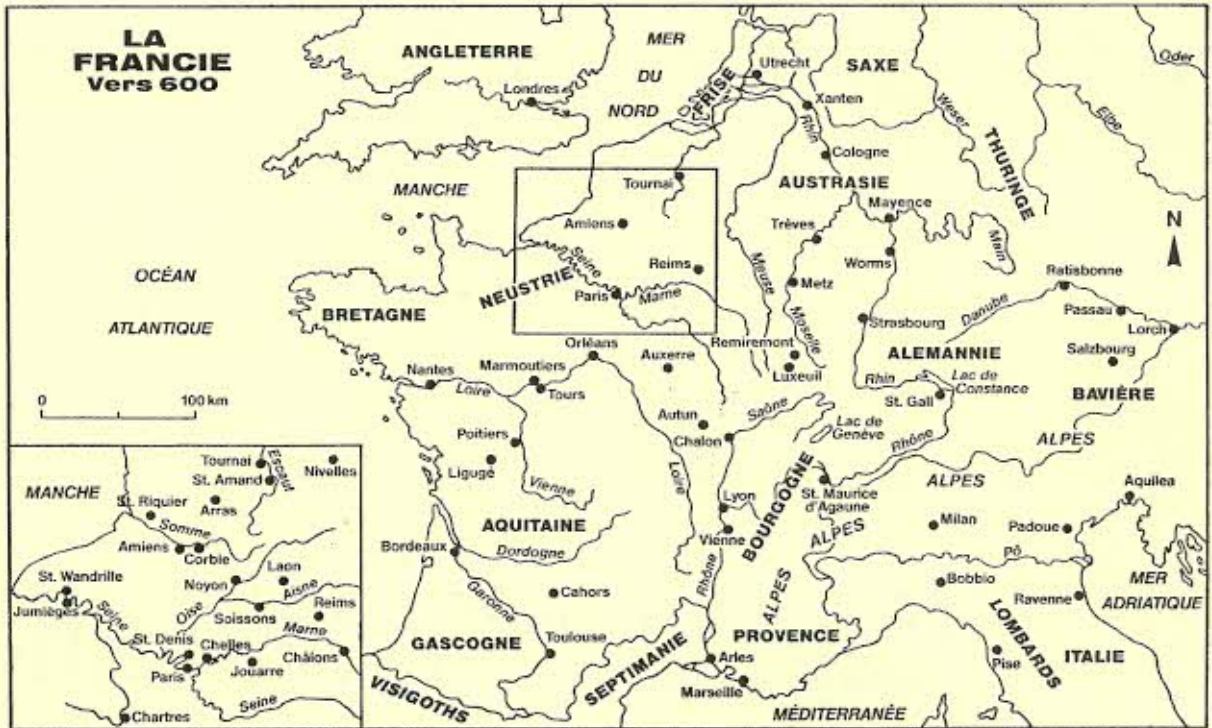
*HISTOIRE D'UNE ILLUSTRE FAMILLE*

*AU VII<sup>e</sup> SIECLE SAINT COLOMBAN  
CHEZ SAINT AUTHAIRE A VULCIACUM  
(Aujourd'hui Ussy-sur-Marne)*

*HISTOIRE D'UNE ILLUSTRÉ FAMILLE*

Association pour la Sauvegarde d'Ussy  
Ussy-sur-Marne, Seine et Marne

Juillet 2012



L'itinéraire de saint Coloman.

## PREAMBULE

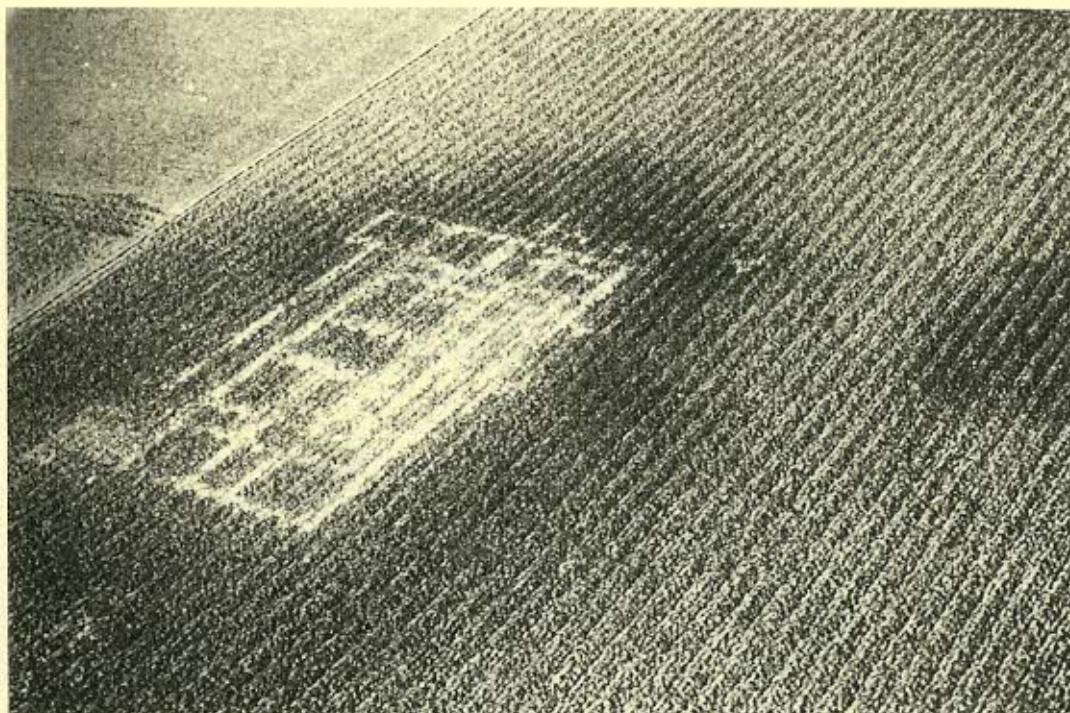
L'église d'Ussy-sur-Marne (XIe XIIIeXIVeXVIe Siècle) est dédiée à saint Authaire. Elle témoigne de l'histoire d'une illustre famille qui, au VIIe siècle contribua à la christianisation de la Brie, à son développement économique et politique et participa au gouvernement de la Gaule du Nord.

Authaire, comte franc, riche propriétaire terrien, haut fonctionnaire sous le règne du roi Clotaire II, reçut saint Colomban, vers 610, dans sa villa d'Ussy. Là, saint Colomban bénit les enfants présents, Adon et Dadon, convertit toute la famille à la religion chrétienne et l'initia à la règle colombanienne. Authaire, marié à Aiga avait une fille Magnafilde, et trois fils : Adon, Dadon et Radon. Radon était, semble-t-il, absent lors du séjour de saint Colomban à Ussy. On sait peu de choses sur Magnafilde. Par contre, les trois frères deviendront célèbres. Devenus adultes, chacun d'eux construira un monastère qu'il placera sous la règle colombanienne et, par ailleurs, exercera des charges ministérielles importantes dans le gouvernement de Dagobert I<sup>er</sup>.

On ne peut raconter l'histoire de cette famille sans mentionner le périple de saint Colomban à travers la Gaule du Nord, son long séjour en Bourgogne, avec la création de monastères, et sa résidence de quelques semaines ou quelques mois ( ?) chez saint Authaire à Ussy-sur-Marne. Son influence a été considérable.

### *ITINERAIRE DE SAINT COLOMBAN DE BANGOR A USSY-SUR-MARNE*

Colomban, moine irlandais, débarqua vers 570 en Armorique et « pérégrina à travers la Gaule du Nord, avant de fonder les monastères d'Annegray, de Luxeuil et de Fontaines sur des terres offertes par le roi de Bourgogne Gontran (545-593) dans les Vosges méridionales (1)». Avec une douzaine de compagnons, il venait du monastère de Bangor (comté de Down en Irlande) pour évangéliser la Gaule. Ce monastère était un lieu de culture savante où l'on pratiquait un ascétisme rigoureux et où l'on incitait les moines à entreprendre des voyages à l'étranger. « Le saint demeure trente ans en Bourgogne, mais bientôt la popularité croissante de la vie ascétique qu'il propose lui vaut l'animosité des évêques. On lui reproche, entre autres choses, certaines pratiques rituelles spécifiques, et notamment de célébrer Pâques selon le calendrier irlandais, différent de celui qu'on observe sur le continent. Il y a plus grave : en Gaule, les monastères – au moins en théorie – étaient strictement subordonnés à l'évêque du lieu. Or, conformément à la tradition irlandaise, Colomban gouvernait ses monastères et refusait l'intervention des évêques bourguignons. Plutôt que de plier devant l'autorité épiscopale, il fit appel au pape Grégoire le Grand (pape de 590 à 604) : il demandait qu'on le laissât diriger en paix ses moines selon la tradition irlandaise. Une telle démarche était virtuellement sans précédent en Gaule. Grégoire mourut avant que l'appel put lui parvenir (2)».



A Villers-sous-Ailly (Somme), villa gallo-romaine découverte par photo aérienne, document R. Agache



Fresque du Musée de Trèves représentant une villa gallo-romaine avec galerie de façade entre deux tours carrées

Par ailleurs et de plus, saint Coloman fut chassé de Bourgogne par la reine Brunehaut dont il s'était attiré la colère. Il avait eu l'audace de reprocher directement sa polygynie à son petit fils Theuderic (Thierry) qui régna sur la Bourgogne et l'Austrasie (596-613) sous la tutelle de sa grand-mère. Chassé de Bourgogne, Coloman arriva à Nantes où il avait pensé trouver un bateau pour retourner en Irlande. Il échappa à ses geôliers.

#### SEJOUR EN BRIE DE SAINT COLOMBAN

« Il entreprend de rejoindre l'Italie. Il trouve alors refuge auprès de Clotaire II en Neustrie. Faisant halte chez divers aristocrates au cours de son périple, il tend progressivement à se faire accepter par eux comme le représentant d'une observance chrétienne ouvrant les voies du salut. C'est ainsi que, au cours de l'hiver 610-611, il traverse la Brie, bénissant les habitants des *villae* (§) de Chagnéric, comte de Meaux, et d'Authaire, conseiller du roi (3). »

#### FONCTIONS D'UN COMTE AU VII<sup>e</sup> SIECLE

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le comte Authaire était un haut fonctionnaire du roi Clotaire II. A l'époque, « dans chaque canton, l'autorité royale est représentée par un comte [dont les attributions sont importantes] : pouvoir judiciaire, respect de la loi, police, maintien de l'ordre, souci du bien commun, responsabilité fiscale. En tant que détenteur de la puissance fiscale, il contrôle théoriquement les régisseurs et intendants des domaines royaux, veille à la perception des redevances et taxes et à leur transfert dans la caisse royale (4) ». Cette fonction était bénévole.

#### LA VILLA D'AUTHAIRE A USSY-SUR-MARNE

On ne connaît pas précisément l'emplacement de la *villa* où Authaire reçut saint Coloman. Mais, au lieu-dit « Fond de Voliart », entre Beauval et Courtablon, « Trois à quatre *villae* et au moins une trentaine d'habitations ont été révélées par l'archéologie aérienne » (5). C'est peut-être dans une de ces *villae* que Coloman, rappelons-le, a béni la famille et l'a initiée à la règle colombanienne que les trois frères, devenus adultes, enseigneront à la cour du roi Dagobert I<sup>er</sup> et dans les monastères qu'ils fondèrent.

#### UNE VILLA AU VII<sup>e</sup> SIECLE : L'EXEMPLE DE LAGNY

Nous ne connaissons pas la (ou les) *villa* d'Authaire mais nous pouvons en avoir une idée à partir de l'exemple de la *villa* de Lagny. « Vers 600, une riche veuve de la région de Paris nommée Erminethrude légua sa fortune à ses enfants et à diverses institutions religieuses, elle détailla explicitement le contenu de ses domaines de Bobigny et surtout de Lagny : dans cette dernière *villa*, qui possédait un oratoire, elle gardait un précieux mobilier (argenterie, vêtements, outils) ; surtout, elle commandait à un important contingent d'esclaves et de colons – ce qui s'avérait nécessaire pour exploiter les champs, les vignes, les prés, les bois, et pour élever un important troupeau de bœufs, de moutons et de porcs. Le testament d'Erminethrude laissait entendre qu'à proximité de la *villa* de Lagny avait pu se développer une petite agglomération d'habitats paysans faits de cabanes contenues dans des enclos (6) ». Dans certaines *villae*, il existait des ateliers pour le travail des peaux, des métaux, de la céramique, de la soierie.

---

(§) En latin, *villae* est le pluriel de *villa*

## L'EDUCATION D'ADON, DADON ET RADON A LA COUR DE CLOTAIRE II

Comme tous les enfants d'aristocrates, les trois frères furent envoyés à la cour de Clotaire II pour leur éducation.

« Dès leur adolescence, les enfants d'Authaire ont dû être confiés à des *nutritores*, grands du palais faisant office de précepteurs pour ces jeunes nobles et se les attachant en propre comme une clientèle. Ceux-ci devaient leur enseigner, au quotidien, les rouages particuliers du pouvoir, mais également l'art de bien paraître, la rhétorique, le métier des armes. L'enseignement dispensé devait être le plus large possible, permettant ensuite de maîtriser n'importe quelle fonction importante et de cumuler les *honores* (7). Le futur roi Dagobert 1<sup>er</sup> a suivi le même enseignement, en sorte qu'il a existé entre ces jeunes nobles et lui une solidarité, une même complicité, qui en faisait, les années passant, les plus sûrs collaborateurs du pouvoir (8). » Il semble que Dagobert ait particulièrement apprécié Dadon « qu'il aime, nous dit-on, plus que ses autres courtisans (9) ».

Rappelons que, devenus adultes, chacun des trois frères construira un monastère et en même temps exercera des fonctions ministérielles, Adon et Radon pendant quelques années, Dadon jusqu'à sa mort, même après avoir été élu évêque de Rouen.

### *SAINT ADON REFERENDAIRE DE DAGOBERT 1<sup>er</sup>, PUIS FONDATEUR DE L'ABBAYE DE JOUARRE*

« Il serait le fils aîné d'Authaire ». Vers 635, il construisit le monastère de Jouarre sur un terrain paternel et le plaça sous la règle colombanienne. « A cette époque, les fondations monastiques étaient réalisées, au plan local, sur les biens de la famille donatrice. Adon avait été auparavant, pendant quelques années référendaire sous Dagobert. Des membres de la famille d'Authaire, Agilbert et Ebrégésile, vinrent le rejoindre à Jouarre. La seconde femme d'Authaire, Mode, et sa sœur Balde, les rejoignirent avec leurs nièces, Theodlecheldis ou Telchilde, et Aguilberte, pour former une communauté de femmes. C'est ce qu'on appela un monastère double : hommes et femmes menant une même vie monastique, au même lieu, en des bâtiments séparés ; Telchilde en fut la première abbesse. Adon mourut à Jouarre où l'on peut voir son sarcophage dans la crypte Saint-Paul, mausolée familial construit par Agilbert en 664 (10).

Les historiens s'accordent en général pour considérer que « les principaux chefs-d'œuvre de l'art mérovingien sont rassemblés dans les cryptes de Jouarre ». Sœur Telchilde de Montessus leur a consacré une brochure de 55 pages que l'on peut se procurer à l'Abbaye de Jouarre (10).

### *SAINT RADON, TRESORIER DE DAGOBERT 1<sup>er</sup>, PUIS FONDATEUR DE L'ABBAYE DE REUIL-EN-BRIE*

« Certains ont nié l'existence de ce troisième fils d'Authaire et d'Aiga dont Jonas (§) n'a jamais parlé : il n'était sans doute pas né en 610 lors du passage de Colomban [à Ussy]. Son existence est pourtant attestée par la première vie de saint Ouen, la vie de saint Agile et l'éloge de sainte Telchilde (11). Comme ses deux frères, Radon a été éduqué à l'Ecole du

---

(§) Jonas était un moine italien biographe de Colomban et de quelques uns des disciples du saint, VIIe siècle, cf. Vincent Majewski (7)

